

Eve Bonneau
Artiste transdisciplinaire

PORTFOLIO



Photo: Alexandra Dos Santos

Je propose des espaces de présence où mémoire et devenir se tissent l'un dans l'autre. Performeuse, pédagogue et exploratrice du sensible, je fais dialoguer l'art et le soin. Mes actes naissent de l'écoute, du silence, de l'invisible qui relie. Mon œuvre explore la porosité du vivant, l'éphémère où la fragilité affleure. Chaque performance devient un lieu d'attention partagée, une expérience de l'extra-ordinaire, une invitation à sentir.



photo: Rodrigo Valero-Puertas



Eclipse

Série de performances

Concept: Eve Bonneau

Créations In-situ pour la Chapelle du Grand Hospice, Bruxelles

2022 - 2023

"J'aime cette couleur violente. Elle incite à l'intériorisation. Mon instrument n'est pas le noir, mais cette lumière secrète venue du noir." Pierre Soulages

Dans une recherche sur la trace de la présence, mon corps se laisse imprégner d'obscurité pour invoquer un feu intérieur. L'ombre devient un espace infini pour se mouvoir.

VIDEO



Photos: Thibaut Grégoire (1, 4), Jean Fürst (2, 3)

Précarité de la présence

Performance de 3 h, pour un maximum de 4 participant·es à la fois.

Concept: Eve Bonneau

Création In-situ au Penthouse residence à Bruxelles

2018

« Une maison vide, c'est un peu ça : un studio où enregistrer la vie (...)

Le corps et l'espace se confrontent sans médiation. Ainsi, face à face, ils ne sont plus des objets, mais des relations sociales. »

Paul Preciado



Photo: Alexandra Dos Santos





Incantation in utero

Performance - rituel de 90 min

concept & réalisation: Eve Bonneau

Collaboration (masque, dramaturgie) : B-Ky Walden

Création in-situ à ZSenne Art Lab / Brussels

Octobre 2020

À la 37ème semaine, le corps devient berceau et invocation.

Dans une oscillation pelvienne, une danse murmure au cœur du vivant.

*Inspirée de “On accouchera avec plaisir ” de Casilda Rodríguez Bustos,
une créature enceinte célèbre le lien utérin qui nous rassemble tou-te-s. Elle
incarne le féminin sacré où chaque maternité peut se retrouver.*

VIDEO



Is the soul visible?

Performance - one to one

Concept: Eve Bonneau

Création dans le cadre de l'exposition sur le Réalisme Fantastique, Centre culturel St Géry, 2017.

Développement au festival Trouble, Bruxelles, 2019.

Une cabine, un miroir sans tain, une bougie, un verre d'eau, et...

« Une expérience entre le portrait de Dorian Gray et la découverte de mon autre corps, cette femme, cet être hybride que nous portons tou-te-s au fond de nous (...) Je me perds et me retrouve. Je découvre combien mes frontières sont relatives (...) Étrangement, tes doigts frôlent mon corps sans jamais le toucher (...) De l'autre côté de qui, de quoi... de notre participation à cet innommable qui nous habite (...) Si j'avais du mal à te suivre, c'est parce que j'avais peur. Comme toujours, face à moi-même (...) Je ne m'étais jamais regardée avec autant de douceur. Merci de m'avoir aidée. »

Témoignages de visiteur-euse-s: Christophe, Maria, Alexane, Delphine, et des présences anonymes...



photo: Stanislav Dobák



Pratiques somatiques dans la sphère performative, sur le soin et la perception

Collaboration : Tania Solomonoff & Eve Bonneau

Recherche interdisciplinaire axée sur l'approche somatique : Performances, ateliers, dessins, installations, vidéos, discussions.

2014 - 2021

Une préoccupation: Être là.

Et trois questions:

Qu'en est-il de nos ressources corporelles ?

Comment la présence féminine peut-elle interférer avec le pouvoir patriarcal et déconstruire ces hiérarchies à travers des expériences somatiques partagées?

L'empathie est-t-elle une proposition de survie ?

VIDEO





De la faille sort la lumière

Documentation photographique de performances one to one.

Concept, intervention, photos: Eve Bonneau.

2015 à aujourd'hui

La peau se souvient.

lumière dans la faille.

Or sur la douleur.









Adhérence

Performance de 3h

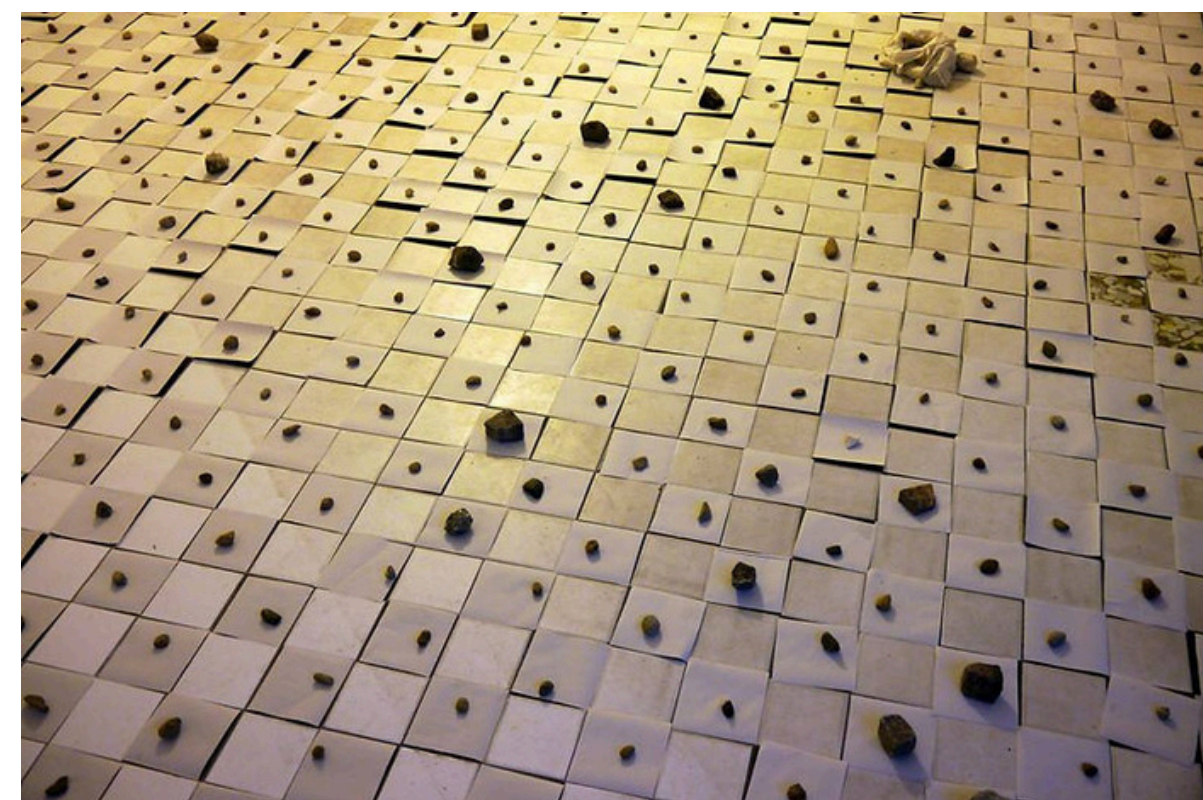
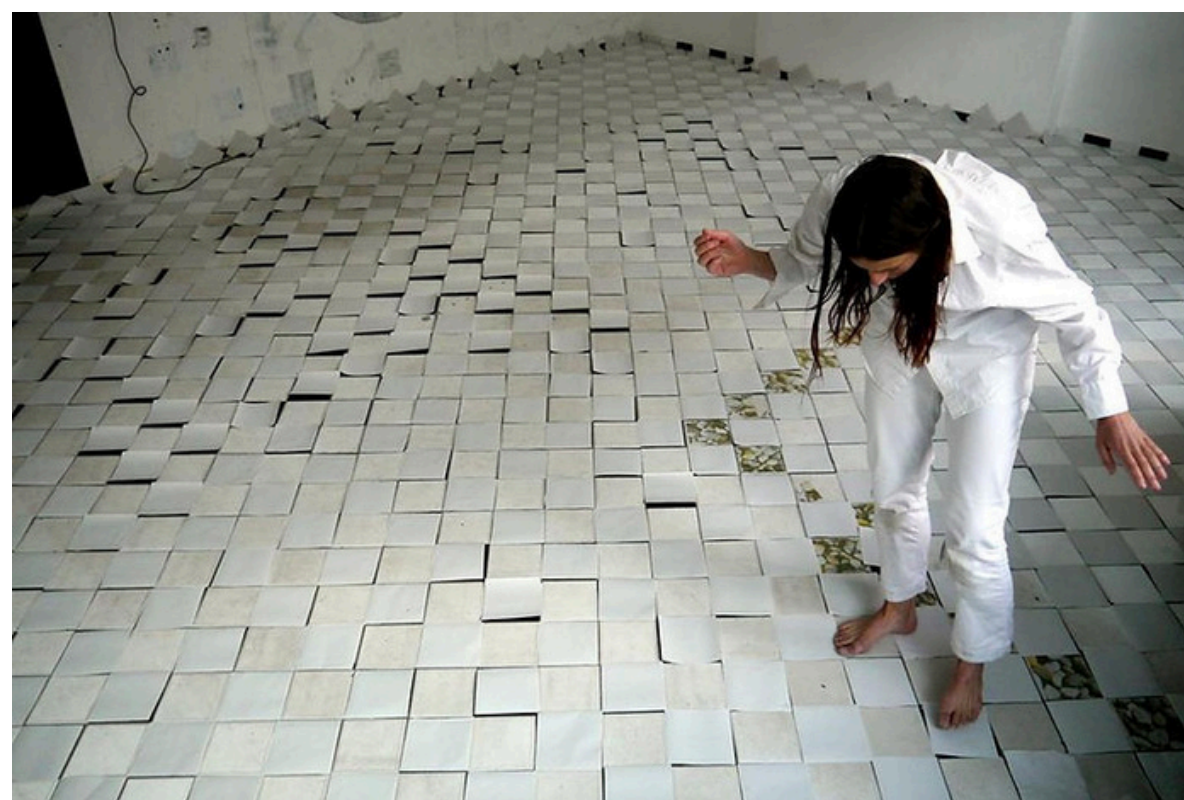
Concept & réalisation: Eve Bonneau

Création in-situ au gruentaler9 space, Berlin

2015

“L'équilibre, point où l'ancrage devient envisageable. Mon poids dans cet espace est une bascule sur laquelle repose la possibilité de l'effondrement. Ce flottement peut-il être permanent ? Est-ce que je deviens interprète de cet espace, ou est-ce lui qui me révèle ? Qui (pré)occupe qui ? C'est l'état statique de l'architecture face à la mobilité gravitationnelle du corps qui tentent de trouver le point précis sur lequel les 2 peuvent se reposer l'un sur l'autre. Ce point de contact juste qui permet de feindre l'enracinement. C'est un dialogue fragile qui contraint l'instabilité à se suspendre. ”

Jih-An Guermoudi



photos (série): Teena Lange

Ash

Performance de 3h

concept et réalisation: Eve Bonneau

Bruxelles, 2015

Emprunter des restes de souvenirs pour engendrer son propre chemin dans un instant blanc. Dématérialisation d'un temps vaincu. Le brûler. Recycler la fumée de l'absence. Célébrer nos cendres.





ATL TLA

Performance de 3 h

Concept, réalisation: Eve Bonneau

Lumière de Myriam Clericuzio

Création sonore de Jérôme Porsperger

Création in-situ, événement Convergence, Bruxelles, 2014

Actualisation, événement à la Générale, Paris, 2019

« L'équilibre c'est la mort ». Jacques Garros, psychomotricien

Maintenir l'axe contre toute défaite. Se suspendre dans l'utopie. Sentir la chute. Être le médiateur d'un dialogue constant entre ce qui vit et ce qui meurt. Se dédier à la perte en temporalisant un désir. Revendiquer la fragilité dans un espace-temps suspendu.

VIDEO



photo: Michel Christelbach



photos: Raya Lindberg

Infiltration

Performance de 40 min
concept: Eve Bonneau
2012-2013

Faire vibrer l'espace à travers des verres d'eau pour révéler notre présence collective. Chaque risque de chute crée une tension palpable entre soin et transgression. La possibilité que l'eau s'échappe nous interroge sur nos limites, notre rapport au danger, à la contingence. Être au bord du déséquilibre devient alors une expérience partagée, où le vécu intime se transforme en position sociale.

VIDEO







Wash my shadow

Performance In-situ de 40min

Collaboration: Eve Bonneau et Levan Manjavidze.

Lieu: ricegreen | stattberlin, Berlin

2013

Elle le lave, chaque geste baigné de silence.

L'eau bouillonne, unique musique de ce rituel intime.

L'essuie glisse sur la peau, mémoire du soin et offrande d'amour.





photos: Sandra Hartleb



Vapor

Performance - rituel: 3 h

concept: Eve Bonneau

Réalisation : Eve Bonneau, avec la participation de collectifs à Chihuahua, Bruxelles et Mexico.

Création sonore: Jérôme Porsperger

Lumière: Eve Bonneau

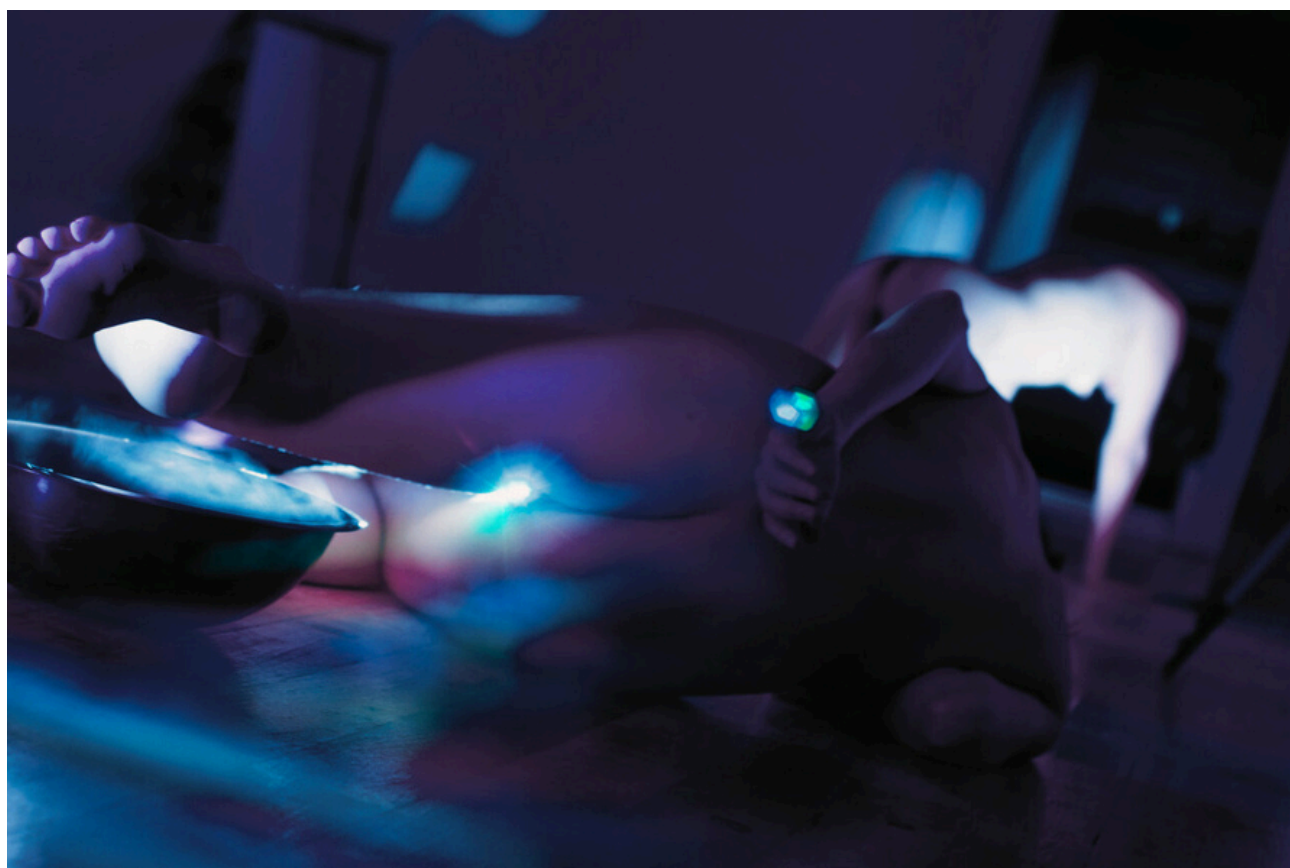
2013 - 2016

Le corps dénudé s'offre, essence pure et mémoire vivante.

Se laver devient rituel, offrande, extase.

Le public circule, témoin d'une intimité partagée.

VIDEO



photos: Bieno Jiménez, Octavio Gasca, Eva Campos Suárez, Ismael Mendez



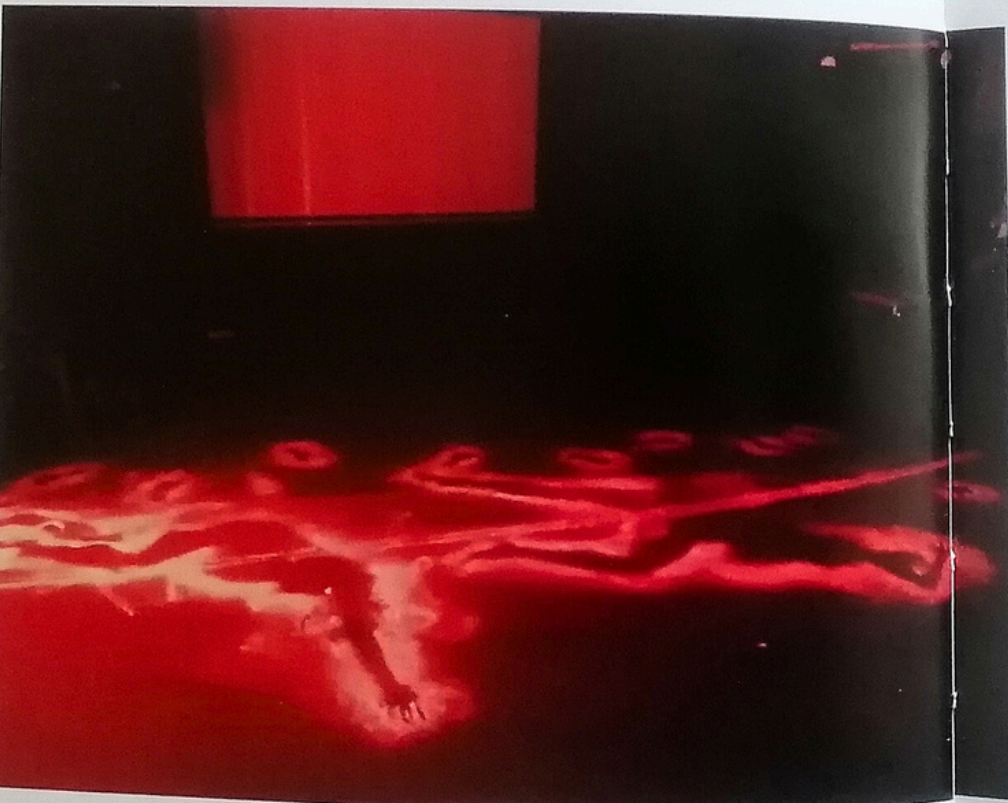
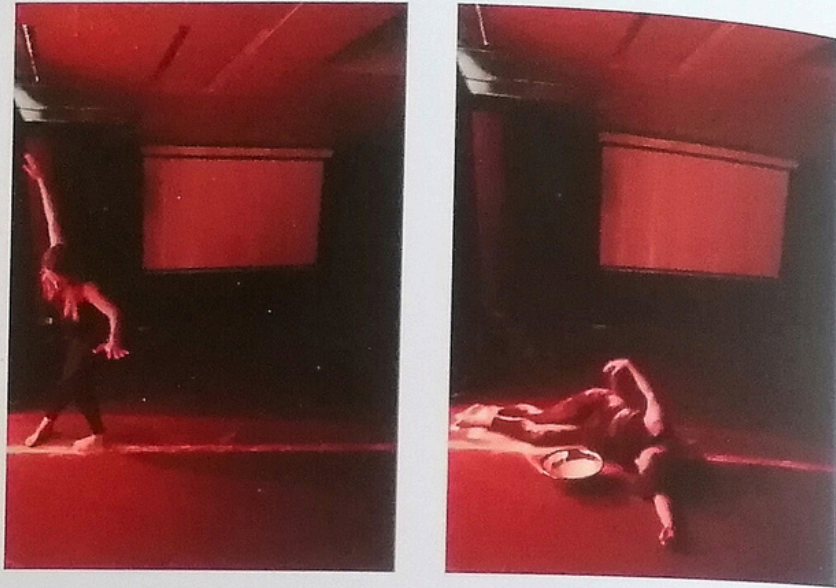


Depuis des années, il m'arrive de semer des actes sauvages dans l'espace public. Parce que j'ai besoin d'inviter le sacré dans nos espaces quotidiens, de laisser pousser le vivant au-delà des normes et des devoirs qui nous éteignent. Pour cultiver l'extraordinaire, tout simplement.



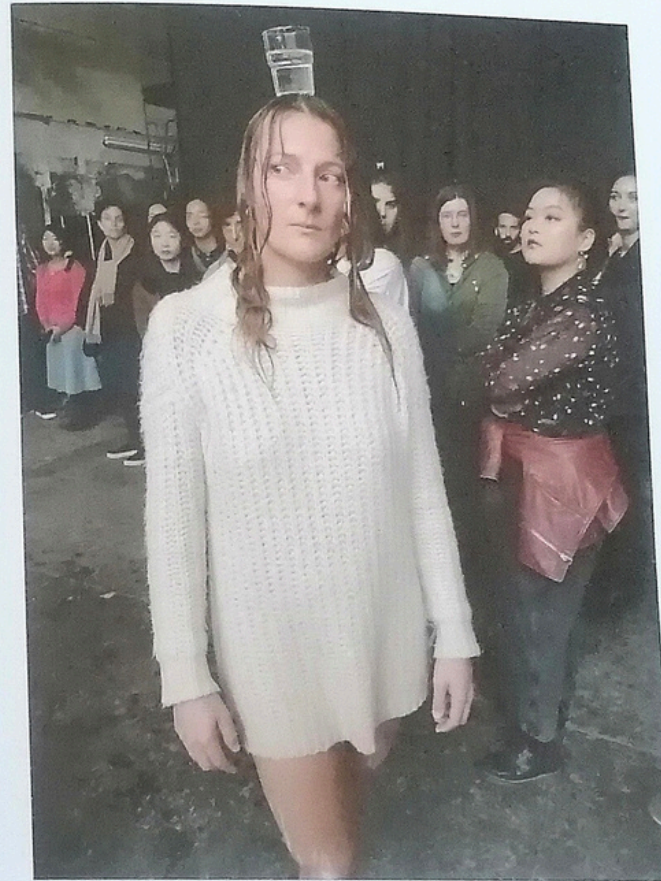
Shadow - Photo: Eve Bonneau, Bruxelles, 2020

Regards extérieurs



←
Ève Bonneau, *Oscille*, performance,
« Fiction territoriale », PointCulture
Botanique (Bruxelles), 2020.

31

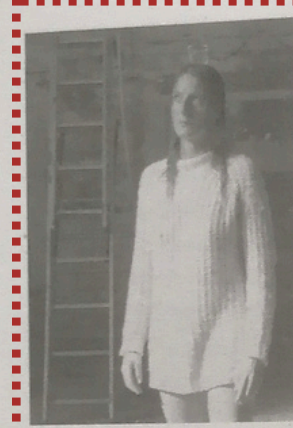


↑ →
Ève Bonneau, *ALT TLA*, performance
durationnelle, « Do Not Interrupt
Your Activity », La Générale Nord-Est
(Paris), 2019.

noir et souple. Delphine Bretesché proposait ainsi un art commensal s'incorporant à d'autres par le dessin et la conversation, construisant des intimités passagères et partagées sous la forme d'un journal dessiné. Son geste direct d'écriture poétique n'était pas seulement une rupture avec la parole courante, mais permettait des sutures entre des éléments hétérogènes, et néanmoins allant de pair. Walter Benjamin, à l'arrivée du cinéma, avait analysé ce qu'il en est à la fois du choc et de la distraction suscités par les images mouvantes. Cette confrontation compte pour Benjamin, d'une crise de la perception, qui avait pour effet d'attaquer les ressorts de la mémoire. Si l'on considère que face aux images en mouvement la réaction est immédiate, l'effort d'attention moindre, comment réintroduire alors cette attention, ou plutôt comment réveiller et retrouver la conscience de la durée face à l'hypnose provoquée par le saisissement qui nous prend devant les images ? Faire exister des propositions plastiques ou performatives sous forme de coprésence humaine pourrait résister à la vue depuis un lieu flou parce que captif. Pour ce faire, nous avons souhaité donner leur place à différents gestes performatifs scénarisés et non scénarisés, duratifs ou brefs, durant le temps de l'exposition. Et ce faisant, nous proposons au public de retrouver lieu et position, où voir et entendre.

Cette vue depuis un corps, la pratique performative durationnelle d'Ève Bonneau en a proposé une déclinaison notamment avec *ALT TLA*, présentée à La Générale. Sur une échelle, un verre rempli d'eau posé au sommet de la tête, Ève Bonneau construisait une dramaturgie « en relation », posant la question d'une présence corporelle vulnérable au cœur d'une action *a priori* spectaculaire. Cette temporalité littéralement suspendue, puisque la performeuse jouait de sa hauteur, déroulait une activité circulaire : marcher, un verre d'eau en équilibre sur la tête au milieu du public en direction d'une échelle, grimper, s'arrêter, descendre, recommencer. L'attention demandée par l'action à la fois discrète et puissante développait une expérience collective de la durée, nourrie par la prise de risque que représentait la possibilité

47



de la chute du verre comme de la performeuse. À cela s'ajoutait sa nudité qui n'évitait pas le contact avec le public. Ève Bonneau avait seulement revêtu un pull préalablement plongé dans l'eau, accentuant par-là son inconfort. Cette posture vulnérable était donc paradoxalement soutenue par le regard attentif, et par la proximité des spectateur·rices dont l'attention n'était plus flottante mais active. Cette confiance publique était rendue possible par un certain type de langage corporel nourri de la pratique somatique d'Ève Bonneau, et faisait surgir alors d'autres liens. Une approche du corps faite

d'écoute sensorielle et d'empathie physique. Dans *ALT TLA*, l'attention était à la fois de l'ordre de la relation de soutien et de la cession de soi à l'autre qui prend soin. Cette fonction phorique de l'attention procède d'une tension silencieuse qui peut être libératrice tout en suscitant effort et lutte.

Claude Cattelain a une pratique performative qui s'attache particulièrement à cette capture d'une attention éprouvée lors d'une tension endurante. S'il prête attention aux activités quotidiennes auxquelles on ne prête pas habituellement attention, c'est bien qu'il tente de les libérer de leur fonctionnalité pour en extraire la nature expérientielle. À l'instar de ce qu'il indique dans la chronologie fournie pour sa notice biographique pour ce livre : « 2011 – Marche sur place dans le sable et s'y enfonce. 2012 – Élève inlassablement une structure instable. 2013 – Enfonce un piquet de sa taille dans le sol. 2014 – Marche sur place en comptant ses pas. 2015 – Repousse les vagues à l'assaut du rivage. 2016 – Tente de retenir le sable dans ses mains. » Par la reprise, et la répétition, Claude Cattelain réintroduit durée et attention dans les gestes fragmentés de nos routines. Par l'itération opérée, ces gestes nécessaires perdent en utilité ce qu'ils gagnent en physicalité. Autrement dit, Cattelain les relie à nouveau à notre corps.

Je me concentrerai sur la vidéo présentée à la galerie de l'Erg From *Sand to Dust / Du sable à la poussière* (2011), vidéo sous-titrée *Marcher sur place en creusant le sable*, qui présente sur 3h57 la marche dans le sable de Claude

48

↑
Ève Bonneau, *ALT TLA*, performance
durationnelle, « Do Not Interrupt
Your Activity », La Générale Nord-Est
(Paris), 2019.

Comment une position physique peut devenir une position sociale, voire politique?
Dans ma pratique artistique, je crée des interstices éphémères où je glisse mon univers, mon monde intérieur. Cet espace-ci n'a pas de frontière entre le performeur et le public. Ma "politique territoriale" est ici, sur ce dernier lieu où il n'y a pas de frontière, ni de séparation, pas de scène, ni de siège.
Le sol est un territoire commun.

Eve Bonneau, extrait dans Fiction territoriale

CONTACT

E - M A I L

evebonneau@yahoo.fr

T É L É P H O N E

+336 32 88 30 78

A D R E S S E

3 square Alphonse de Saintonge,
17137 Nieul-sur-mer

S I T E

<https://www.evebonneau.com/>



Pratique de dessin en live - photo: Eve Bonneau